

Faites des enfants qu'ils disaient...



Tout en sourire et en tendresse, en finesse et en complicité, Corinne Patès parle et interpelle les papas, les mamans et les enfants sur la parentalité et l'éducation. Photo DNA

Les événements se sont précipités. Finalement, l'équipe des Tanzmatten a rouvert la salle sélestadienne en appliquant strictement la mise en place des gestes barrières promulgués par le gouvernement.

La Revue Scoute a fait son grand retour sur scène du 9 au 12 juillet. Le public est assez discipliné, le port du masque durant les spectacles devient un réflexe, une sécurité, un bien-être qui sécurise le voisin, qui sécurise tout le monde.

Après une journée de répétition et de filage, Corinne Patès a offert une répétition publique de son spectacle *Faites des enfants qu'ils disaient... Et maintenant comment on fait ?* vendredi 17 juillet.

150 curieux se sont déplacés

Répétition publique, filage, générale, quel que soit le nom de l'opération, l'émotion est à son comble et le trac présent. La communication sur l'événement est restée volontairement très intimiste : il y a à la fois le côté première d'un spectacle en construction, et l'effet Covid-19, qui limite nécessairement le nombre de place dans le bateau culturel de la cité humaniste.

Finalement, pas loin de 150 personnes sont venues assister à ce tour de chauffe.

On connaît les fausses sorties au théâtre, Corinne Patès célèbre les fausses entrées. Alors que la salle est allumée, elle apparaît au milieu de la scène et remercie les présents, les amis, la famille. Ses enfants bien sûr, son mari Virgile et Claudia Pellarin-Raveau, l'amie d'enfance qui a assuré la mise en scène.

Les applaudissements fusent avant même que cela ne commence, les yeux sont déjà humides. Il s'ensuit un spectacle de près de deux heures, un one-conférence-show drôle et instructif. Reprenant le schéma des ateliers et des conférences, Corinne Patès secoue la mémoire collective des mamans et des papas présents.

« Je ne savais pas que l'on pouvait se mettre dans des degrés d'hystérie aussi importants en devenant mère. Entre ce que l'on voit à la télé, ce que l'on nous dit à l'accouchement et la réalité, c'est le grand écart ».

La comédienne et auteure puise dans sa vie, parle des problèmes réels qu'elle a rencontrés avec le petit dernier et les deux aînés, avec la maison qui devient un territoire de guerre, avec l'amour-propre qui en prend une claque, avec l'espoir de vivre une journée sans colère.

Le texte est riche et compliqué mais parle à (presque) tout le monde. Corinne Patès se place et se déplace sur le plateau vide où seule une chaise lui donne la réplique. Les exemples de grande solitude parentale du magasin à l'école interpellent. On va parler, de plaisir, de découverte d'intégration, de bienfaisance, de renforcement positif et forcément d'éducation, de celle de l'enfant comme de celle de l'adulte. Et la première est une totale réussite.

Cet article vous est offert par Les Dernières Nouvelles d'Alsace dans le but de vous faire découvrir ses formules d'abonnement. Convaincu(e) ? **Abonnez-vous.**

Culture - Loisirs

Spectacle

